

[panorapresse.ouest-france.fr](https://panorapresse.ouest-france.fr)

## Article - Cherbourg : des professeurs mènent une opération « collèg mort »

~3 minutes

### [Cherbourg](#) : des professeurs mènent une opération « collèg mort » pour dénoncer les conditions de travail

Les enseignants du collège Le Ferronay, à Octeville ([Manche](#)), se sont mobilisés le mardi 10 mars 2026 avec une opération « collèg mort » pour dénoncer le manque de moyens.



Banderoles à la main, les enseignants du collège Le Ferronay dénoncent le manque de moyens pour la rentrée prochaine.

11 heures le mardi 10 mars 2026. Devant le collège Le Ferronay, à Octeville (commune déléguée de [Cherbourg-en-Cotentin](#), [Manche](#)), quelques élèves affichent un large sourire. Faute de cours, ils ont été libérés plus tôt que prévu. À l'intérieur de l'établissement, dans la salle des professeurs, l'ambiance est tout autre.

Les enseignants devraient être en classe, mais ils ont choisi de se mobiliser. Une opération « collèg mort » est organisée pour dénoncer leurs conditions de travail et alerter sur les moyens prévus pour la rentrée prochaine. Diminution des heures d'enseignement, professeurs partagés entre plusieurs établissements, risque de regrouper des élèves de niveaux différents pour une même matière ou

encore réduction des projets pédagogiques...

Autant de raisons qui poussent l'ensemble des enseignants à dénoncer un manque de moyens qu'ils jugent criant, au niveau de l'établissement, mais aussi à l'échelle nationale.

Des moyens insuffisants pour préparer la rentrée

Alors que la structure du collège reste inchangée, l'établissement compte toujours 16 classes et dépasse encore la barre des 400 élèves. « C'est aberrant ! On devrait avoir les mêmes moyens pour pouvoir fonctionner dans des conditions normales et correctes, au service des élèves, ce qui est le plus important », déclare Madame Vasselín, soutenue par l'ensemble de ses collègues.

Face à cette situation, l'équipe pédagogique a décidé de marquer son désaccord.

Malgré l'absence de cours, les professeurs sont restés dans l'établissement afin de rédiger des courriers à destination des services de l'Éducation nationale pour exprimer leur mécontentement.

Dans l'attente d'une réponse de l'inspection académique, les enseignants espèrent que cette mobilisation permettra d'obtenir, pour la rentrée prochaine, des moyens adaptés, tant pour les élèves que pour le personnel, afin d'éviter de multiplier les établissements et de compenser le nombre d'heures réduites.

De notre correspondant Florian BILLARD